

Pour les débutants

Cours 101 de jardinage avec Eurêko

AUDREY-ANNE MALTAIS
audrey-anne.maltais@tc.tc

CULTIVER. Faire pousser ses propres légumes est un bon moyen d'économiser et surtout, cela nous permet de nous assurer qu'ils sont cultivés écologiquement. On sent un regain de la popularité du jardinage, notamment de plus en plus de jardins collectifs sont mis en place dans la région.

Lorsqu'on n'a jamais jardiné, se lancer dans ce loisir peut sembler une montagne à traverser. Voilà pourquoi TC Media est allé visiter Eurêko pour avoir un cours de jardinage pour les débutants. Émilie Lapointe, biologiste et chargée de projet chez Eurêko à répondu à nos questions.

ACCESSIBILITÉ

Tout d'abord, le jardinage est aujourd'hui beaucoup plus accessible selon la biologiste, surtout depuis l'arrivée des contenants pour cultiver.

« Les gens qui n'ont pas vraiment de terrain ont maintenant la chance de faire pousser leurs propres légumes. »

Selon Mme Lapointe, ce loisir peut devenir une activité familiale éducative, en montrant à nos jeunes que les légumes ne poussent pas à l'épicerie, mais qu'ils viennent bien de la terre.

« On dit souvent que ça permet de reconnecter les gens à ce qu'ils mangent », a-t-elle

affirmé.

La biologiste conseille aux jardiniers débutants d'y aller avec un plus petit jardin pour commencer et prendre de l'expérience. Il pourra être agrandi année après année.

ÉTAPE PAR ÉTAPE

La première étape lorsque l'on veut faire notre jardin est de choisir l'endroit parfait sur notre terrain.

« Idéalement, on veut un endroit qui sera ensoleillé, surtout pour les légumes, et à l'abri du vent si possible. Si on n'a pas d'espace en pleine terre, on peut opter pour un jardin en contenant. »

Par la suite, on doit choisir les végétaux que l'on veut cultiver, certains sont plus faciles que d'autres, donc Mme Lapointe conseille d'y aller avec ceux-là pour commencer.

« Certains végétaux seront plus faciles à exploiter, notamment les fines herbes. Dans les légumes, le chou kale, les bettes à carde, les cerises de terre, les radis, les pois mange-tout, les haricots », a mentionné la biologiste.

Troisième étape, on plante. « On a deux périodes de plantation. À la mi-mai, on va planter les végétaux tolérants au froid, notamment la famille des crucifères et certaines fines herbes. La deuxième période est entre le début et la mi-juin, dépendant des années, c'est



Émilie Lapointe en compagnie de Gabrielle Filiatrault, du projet Municipalités Nourricières. (Photo: TC Media - Audrey-Anne Maltais)

lorsqu'il n'y a plus de risque de gel. »

On peut également faire du compagnonnage lorsqu'on plante nos végétaux, c'est-à-dire

de planter certains végétaux ensemble pour qu'ils s'entraident.

La lutte aux ravageurs

AUDREY-ANNE MALTAIS
audrey-anne.maltais@tc.tc

INSECTES. Lorsque notre jardin est bien en place, il nous reste à l'entretenir tout au long de l'été et surtout, à faire la lutte aux différents ravageurs qui adorent venir profiter de nos plantations.

Quels sont ses fameux ravageurs? Ce sont de petits animaux ou des insectes. Il y a également des maladies qui peuvent s'attaquer à nos végétaux.

Les signaux à surveiller sont la décoloration des feuilles ou de petites tâches sur celles-ci, les feuilles qui se recroquevillent et la présence d'œufs et de larves sur les tiges.

Au niveau des petites bêtes, une clôture pourra aider à les tenir loin de nos légumes.

« Ce dont on entend le plus parler, ce sont les marmottes qui viennent ravager les jardins », a précisé Émilie Lapointe d'Eurêko.

Par contre, pour les marmottes, la simple clôture ne les arrêtera pas nécessairement puisqu'elles vont creuser pour se rendre à nos légumes.

Donc, Mme Lapointe conseille de rentrer la clôture d'au moins 30 centimètres dans le sol et qu'elle soit à une bonne hauteur à l'extérieur également.

Un bon moyen de contrer la problématique des insectes est le compagnonnage.

« Ce que moi je fais, c'est que je mélange beaucoup mes fines herbes et des fleurs au travers de mes légumes. Ça aide énormément pour lutter contre les ravageurs et les maladies », a-t-elle ajouté.

Un bon exemple, selon cette dernière, est la capucine, une fleur comestible.

« On la met avec le plant de tomates et la fleur va attirer les pucerons plus que le plant, donc ceux-ci vont aller dans la fleur plutôt que

de ravager nos tomates. »

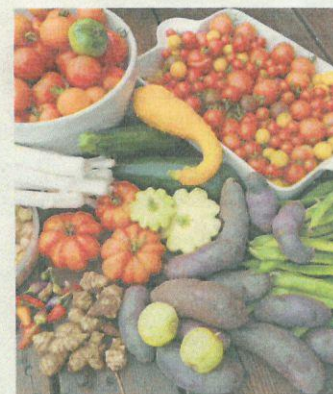
JARDINAGE ÉCOLOGIQUE

« Si tu veux cultiver de manière écologique, tu dois y aller avec des engrais naturels et des répulsifs naturels. On peut faire du compostage pour utiliser notre propre compost. On peut également avoir un baril de récupération d'eau de pluie », a souligné Émilie Lapointe.

Au niveau de l'arrosage, les moments les plus importants sont en début et en fin de saison.

Après la plantation, on doit arroser tous les jours où il ne pleut pas puisque les graines auront besoin de beaucoup d'eau.

« En fin de saison, on va devoir arroser plus puisque les végétaux sont devenus gros et qu'ils ont beaucoup de racines. Ainsi, ils ont nécessairement besoin de plus d'eau », d'affirmer la biologiste.



Émilie Lapointe a souligné qu'il est très satisfaisant de pouvoir cuisiner nos propres légumes que l'on a cultivés nous-mêmes. (Photo: GracieuSet)

La route des artisans
Saguenay-Lac-Saint-Jean

La carte de La Route des artisans du Saguenay-Lac-Saint-Jean, disponible dans tous les bureaux d'informations touristiques, vous propose une escapade haute en couleurs !

SERVICE DE GÉOLOCALISATION AU
www.metiersdartsaglac.com

Logo: La route des artisans, Saguenay, Conseil des arts de Saguenay, Québec, Conseil des arts de la région de Saguenay, Québec, Conseil des arts de la région de Saguenay, Québec.

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE L'EXCELLENCE EN MÉTIERS D'ART !
SUIVEZ LES PANNEAUX EN VOUS LAISSANT INSPIRER PAR CE VASTE TERRITOIRE AUX PAYSAGES MAGNIFIQUES !